

## **LES PYGMEES BAKA DU GABON : APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE**

Résumé : Dans un contexte de bilinguisme précoce, nous verrons comment la notion de prestige joue un rôle essentiel dans le choix d'une langue, et peut également influencer le choix d'une identité lors d'un mariage interethnique. Je présenterai certaines répercussions du changement de mode de vie en cours sur les différentes langues en présence.

Mots-clés : Plurilinguisme, contact de langues, sociolinguistique, ethnolinguistique

## **LES PYGMEES BAKA DU GABON : APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE**

Les Pygmées baka du Gabon sont localisés au nord du pays, à une vingtaine de kilomètres de la frontière du Cameroun. Le Gabon ne compte pas moins d'une cinquantaine d'ethnies parlant chacune sa langue propre; toutes ces langues appartiennent à la même famille bantoue à l'exception du baka qui est une langue oubanguienne. Les Baka vivent donc au milieu d'une aire bantoue et ont de fréquents contacts avec leurs voisins fang. Aussi, dès leur plus jeune âge, les Baka sont bilingues. L'autre particularité de cette communauté baka est leur mode de vie nomade, traditionnellement chasseurs-cueilleurs (Bahuchet, 1989).

Aucune étude n'a été menée sur les baka du Gabon, c'est pourquoi je propose de vous présenter cette communauté d'un point de vue sociolinguistique.

### **1. Trois langues : le baka, le fang et le français.**

Au sein de chaque famille baka, la transmission de la langue se fait de génération en génération. Tous les enfants ont le baka comme langue maternelle. Dans leurs activités quotidiennes, ils parlent leur langue et lorsqu'ils rencontrent d'autres Baka, même en ville, ils parlent le baka. Par contre, dans le domaine du commerce, ils parlent la langue de l'autre communauté, le fang. Ainsi, les enfants qui accompagnent généralement leurs parents sont régulièrement en contact avec cette langue qu'ils comprennent et qu'ils utilisent pour communiquer avec des Fang. Lorsque les enfants vont à l'école, ils parlent le fang avec leurs camarades en récréation et apprennent le français en classe.

Mais nous verrons que la situation est délicate, car plusieurs facteurs importants influent sur le choix des langues parlées. Aussi, j'explicitai les points suivants :

1. La notion de prestige qui induit une différence de statut social; la plupart des Fang se sentent supérieurs aux Baka et les considèrent comme leurs propriétés.
2. Les mariages inter-ethniques entre ces deux sociétés patrilineaires où certains pères fang interdisent de parler le baka.
3. Le changement du mode de vie nomade de chasseurs-cueilleurs à une vie villageoise d'agriculteurs suite à une politique gouvernementale de sédentarisation.
4. La scolarisation systématique et régulière où la langue baka n'a pas sa place.

## 2. Le baka va-t-il disparaître?

Les mariages inter-ethniques sont de plus en plus nombreux, chaque partie y trouve son compte: les Fang, car la dot est moins importante chez les Pygmées (Mayer, 2002) et les Baka, car cela est un moyen d'ascension sociale. Or, nous aurons vu précédemment les conséquences directes (interdiction de parler le baka) ou indirectes (l'enfant issu d'un tel mariage parlera essentiellement le fang) que ces mariages inter-ethniques provoquent, c'est-à-dire la diminution du nombre de locuteurs du baka. De plus, le plan gouvernemental de sédentarisation oblige les Baka à changer en partie leur mode de vie et ils tendent à parler de plus en plus la langue de leurs voisins, puisqu'ils ont des activités communes avec eux. Une des études que j'ai menées sur le lexique spécialisé montre d'ailleurs que le fang tend à supplanter le baka, même dans des domaines très spécifiques aux activités pygmées.

Aussi, au terme de ma présentation, je montrerai que le baka est une langue en danger en l'état actuel des choses.

### **Bibliographie**

BAHUCHET, Serge, 1989, *Les Pygmées aka et baka, Contribution de l'ethnolinguistique à l'histoire des populations forestières d'Afrique Centrale*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université René Descartes Paris V.

MAYER, Raymond, 2002, *Histoire de la famille gabonaise*. Editions du LUTO, Libreville.